HUITIÈME ANNÉE. 17 Février 1897. NUMÉRO 276

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

Faculté des Sciences Hermétiques

RÈGLEMENT STATUTAIRE

TITRE I. — **Organisation générale.**

1. La Faculté des Sciences hermétiques a son siège central à Paris. Elle comprend :

1° Un directeur-fondateur et deux administrateurs formant le conseil d'administration ;

2° Un conseil de perfectionnement ;

3° Des professeurs titulaires ;

4° Des maîtres de conférences, des chargés de cours, des chefs et des aides de laboratoire ;

5° Des élèves.

2. *Directeur*. — Le Directeur fondateur est nommé à vie. Il nomme un des administrateurs. Tous les actes de la Faculté doivent porter l'approbation écrite du directeur sous peine de nullité. Le directeur peut déléguer ses pouvoirs à un professeur titulaire de son choix. La délégation commence et cesse à la volonté du directeur.

3. *Administrateur*. — L'un des administrateurs est nommé chaque année par le directeur ; il est rééligible ; l'autre administrateur est nommé annuellement par l'assemblée des professeurs titulaires.

Les administrateurs s'occupent exclusivement, sous la présidence du directeur, des questions matérielles intéressant l'école ; les fonds de l'école doivent être déposés dans une caisse désignée par le *Conseil d'Administration* formé du directeur et de deux administrateurs.

4. *Conseil de perfectionnement*. — Le conseil de perfectionnemeut de la Faculté comprend huit membres résidant soit à Paris, soit en un autre lieu. Trois de ces membres sont nommés par le directeur, deux par l'ensemble des professeurs, un par les élèves de l'école en assemblée générale, un est nommé au concours et un est nommé par les sept membres du conseil de perfectionnement préalablement désignés. Toutes les nominations doivent être approuvées par le directeur sous peine de nullité.

Le conseil de perfectionnement a pour objet de veiller à la confection des programmes et à la valeur des examens et des cours. Il émet des vœux qui sont discutés par le conseil d'administration et rendus exécutifs après approbation du directeur.

Le conseil de perfectionnement est présidé de droit par le directeur. Il émet les vœux à la majorité des voix ; en cas de partage égal des voix, celle du directeur est prépondérante.

Toutes les communications au conseil de perfectionnement se font par écrit et à tous les membres successivement. A cet effet, le Conseil élit un secrétaire général à Paris.

5. *Professeurs titulaires. Maîtres de conférences chargés de cours*, etc. — Les profes

seurs titulaires sont nommés par le directeur, soit sur sa présentation personnelle, soit sur la présentation du conseil de perfectionnement. Il en est de même des maîtres de conférences et des chargés de cours.

Les chefs et les aides de laboratoire sont nommés par le professeur titulaire après approbation du directeur.

Toutes les fonctions scientifiques de l'école sont gratuites et exercées gratuitement.

6. *Élèves*. — Les élèves s'inscrivent soit à la direction, soit dans un cours. Ils payent un droit uniforme d'inscription de dix francs pour tous les cours, et de cinq francs pour un seul cours. S'ils veulent passer les examens, ils doivent encore payer, au moment des examens un droit d'examen et de diplôme de dix francs. En cas d'échec, les droits de diplômes sont rendus à l'élève et les droits d'examen restent acquis à la Faculté.

Disposition spéciale. — Le conseil d'administration peut interdire la Faculté à tout élève qui aurait troublé les cours. Dans ce cas, les sommes versées par l'élève seront remboursées au prorata du temps passé par l'élève à la Faculté, compté par douzièmes.

Les élèves des autres facultés faisant partie de l'*Université libre des hautes études* sont admis, sur la présentation de leur carte, à tous les cours élémentaires (Baccalauréat) ; ils ne sont pas admis aux cours supérieurs (licence et doctorat) sans l'autorisation écrite du directeur, et chaque admission est dans ce cas limitée à un cours.

7. *Équivalences*. — Les diplômes délivrés par l'ordre Kabbalistique de la Rose-Croix sont admis à l'équivalence des diplômes de la Faculté.

Le diplôme de magnétiseur masseur praticien, délivré par l'École de Magnétisme après examen, est admis à l'équivalence du diplôme de Baccalauréat.

L'initiation Martiniste de 3e Degré (S. I.) confère le droit l'entrée des cours de licence et de doctorat.

Les professeurs des autres Facultés, ainsi que leurs directeurs, sont admis *à titre de visiteurs* aux cours fermés, sur la présentation du directeur qui les autorise à cet effet. Ils ont droit aux honneurs des visiteurs.

Toutes les autres équivalences seront établies par le directeur soit directement, soit après consultation du conseil de perfectionnement.

(*A suivre*).

BIBLIOGRAPHIE

L'Arbre de la Science

Vous est-il arrivé, parfois, d'accompagner un cadavre jusqu'à sa tombe alors que l'hiver a flétri les dernières feuilles et caché les squelettes des arbres sous un linceul de givre dont le blanc tranche crûment sur le ciel sombre et désolé ? Quelques parents du mort sont là, très rares à cause du froid pénétrant, et surtout préoccupés de sécher en une atmosphère plus douce leurs yeux rougis par la bise autant que par un chagrin postiche ; les porteurs, impatients du pourboire, rôdent comme des chacals autour d'une bête encore agitée par l'agonie ; le fossoyeur se hâte, hargneux ; et la terre glacée tombe avec un bruit lourd sur le cercueil sonore. C'est fini. Le mort est enterré ; les autres sont partis, silencieux et titubant dans la neige ; le cimetière est vide de toute vie ; seuls, les frissons du vent à travers les tombes mettent encore quelque mouvement macabre à ce tableau de tristesse poignante.

Telle est, pour l'affamé d'idéal, l'image de l'actuelle civilisation ; telle est la vision qu'en eut Henri Dubéchot dans son livre *l'Arbre de la Science*. Mais, profond analyste, le voyant — ç'en est un, et d'autre envergure que Mlle Couesdon — étudie le travail de destruction qui, loin du soleil de l'Esprit, s'accomplit sous terre, et fait vivre la racine. Il décrit avec une étonnante précision les mœurs des nécrophages qui s'agitent autour du cadavre et préparent l'évolution prochaine de ses cellules actuellement disqualifiées ; il dit, avec l'autorité de celui qui qui sait comment les puissances négatives de l'ombre élaborent les sucs de l'organisme en putréfaction pour en faire



la sève qui, le printemps venu, s'échappera de sa prison souterraine pour monter vers le ciel et s'y épanouir en glorieuse frondaison ; il raconte l'organisation des forces d'en bas, leur mission juste, leur rôle sacré, leur but légitime quoique opposé à celui du Fils de la Lumière ; il montre l'alternativité de la victoire accordée successivement aux sectateurs de l'Illusion et aux disciples de la Vérité ; et, après avoir, en un langage symbolique fort élevé, dévoilé ces choses *actuelles*, il prophétise le renouveau prochain dont les signes se précisent déjà à ses yeux exercés de contemplatif ; malgré la froidure, le vieil arbre gonfle ses bourgeons, la sève a commandé à fermenter ; bientôt elle poussera des feuilles et des fleurs.

Ce livre, qui ne contient pas seulement une théorie générale mais encore une application de cette théorie au cas social actuel, est, on peut le voir même par notre imparfait résumé, d'un penseur profond, d'un mystique développé en toute indépendance de dogme et de formule, à qui la science occulte est familière. Il est à lire avec attention, à étudier avec persévérance, comme œuvre de probité, de science et, à mon sens, de vérité.

En terminant, je ne puis résister au plaisir d'extraire les lignes suivantes de la dédicace :

« A Monsieur Paul Sédir,

« En recevant les lignes que vous avez con-
« sacrées à mon dernier écrit : *La loi*, l'im-
« pression que j'ai ressentie, Monsieur, peut se
« comparer à celle d'un virtuose qui, se
« croyant seul et chantant pour les astres
« avant l'heure de la foule, entendrait une voix
« amie trahir sa présence et reprendre la
« phrase déjà évanouie dans l'espace vide et
« sans échos.... Qu'importent le timbre et
« la tonalité qui en déterminent le caractère ?
« La symphonie circulaire des mondes ne se
« compose pas seulement d'unissons mais encore
« et surtout de consonnances. Qu'importent
« également le nombre et l'orientation de ses
« propres auditeurs ? *Fais avec amour ta*
« *partie dans le concert*, dit la parole de
« l'Inde, *il se trouvera toujours une oreille*
« *pour l'entendre* ».

Que M. Dubéchot sache qu'il n'est pas seul à chanter l'Idée ; plusieurs l'écoutent et joignent leurs voix à la sienne. Mais il est juste et nous sommes heureux que le plus avancé et le plus modeste d'entre nous en ait été remercié.

MARIUS DECRESPE.

Je viens de lire avec intérêt et sympathie *Dans le Sanctuaire*, par A. Van der Naillen, chez Leymarie, éditeur.

Ce livre, qui fait suite à *Dans les temples de l'Himalaya*, m'a quelque peu déçu, quoique l'auteur s'y affirme, plus encore qu'au précédent, homme de science et de bonne foi. Malheureusement, ces deux belles qualités ne suffisent pas toujours et tel est, me semble-t-il, le cas de M. Van der Naillen dont les idées, d'ailleurs souvent ingénieuses, me paraissent ne pas témoigner d'un grand développement du sens de l'harmonie, de la hiérarchie dans les choses de l'intellect. Les idées sont, comme les hommes, des êtres de valeurs relatives ; de par leur nature, leur puissance ou leur forme, certaines idées sont plus ou moins importantes ; ce n'est pas la fantaisie de l'auteur ni le goût du lecteur qui peut décider du *rang social* que doit occuper une idée dans la cité du cerveau ; (1) et c'est prouver qu'on ignore l'ordre administratif de cette cité que placer au premier rang de son aristocratie une idée n'ayant d'aptitudes que par des fonctions prolétaires ou bourgeoises.

C'est ce que M. Van der Naillen a fait en écrivant tout un livre pour expliquer une théorie qui doit être, pense-t-il, une nouvelle révélation et qui contient le secret du bonheur du monde (2) !..

Or, dans ses proportions naturelles, cette idée-roi ou, plus démocratiquement cette idée lord-maire de M. Van der Naillen, se réduit à comparer Dieu à un aimant agissant dans l'irradiation de lignes de force dont les vibrations sont progressivement ralenties par interférence avec d'autres rayons et donnent ainsi lieu à la série des phénomènes ; l'auteur imagine, d'ailleurs une radiation triple (matérielle, intellectuelle et spirituelle). Comme on le voit, la comparaison est jolie et permet d'entrevoir,

(1) Voir dans le *Lotus Bleu* (1896), l'étude de Guymiot sur *l'Intelligence*.

(2) Voilà bien à ma connaissance le douzième système depuis une cinquantaine d'années qui nous promet le paradis terrestre.

par analogie le mécanisme d'un certain nombre de phénomènes.

Mais c'est tout ; et vouloir pousser la chose plus loin amène à *localiser Dieu* (!!!) au pôle positif de l'aimant-univers ; M. Van der Naillen n'y a pas manqué.

Autre erreur extraordinaire de la part d'un homme qui connait plus que des éléments de science occulte : Le meilleur remède contre la dépravation de l'Église catholique serait un schisme ! Alors le binaire préférable à l'unité, la lutte à l'union, l'anarchie à la hiérarchie ? Et c'est Gaspard, ancien frère de l'Himalaya, ancien archevêque de Liège, mage d'Europe, qui trouve cet expédient ! ? Pour un mage belge, savez-vous, c'est çà qui n'est pas ésotérique, ni même seulement philosophique.

Et c'est grand dommage, car le roman de M. Van der Naillen contient d'excellentes choses, notamment sur la signification de certaines pratiques religieuses ; il est, d'ailleurs, pensé avec une grande tolérance qui, malgré toutes les critiques que j'ai cru devoir formuler me rendent l'auteur extrêmement sympathique.

MARIUS DÉCRESPE.

ÉCHOS

L'abondance des matières nous a empêché jusqu'ici d'annoncer à nos lecteurs l'apparition du livre magistral de Stanislas de Guaita *La Clé de la Magie Noire;* en attendant que l'étude qu'un de nos rédacteurs a été chargé d'en faire, puisse être publiée, nous donnerons dans le prochain numéro du journal, quelques pages de cette belle œuvre, si profondément initiatique et de si haute allure.

* * *

Nous avons également le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le *Traité élémentaire de science occulte* de Papus, va paraître dans sa cinquième édition doublé comme texte et comme illustrations ; nos lecteurs y trouveront en outre des études nouvelles sur l'histoire secrète de la race blanche, sur les Sephiroth, sur l'astrologie, etc.

L'étude de Sédir sur les *Incantations* va sortir incessamment.

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. -- imp. E. Soudée.

